

Case postale 2755, 1002 Lausanne (Suisse)
Versement au CCP 10 - 151 39 - 8 Lausanne

Pour la France, au CCP 5904.28 T Lyon,
Madame Jeanne Barthelemy, Le Rochafon, 74560 Monnetier-Mornex

Pour la Belgique, au CCP 000-0770610-42 Bruxelles,
Monsieur Jean Devyver, 196, avenue de Messidor, 1180 Bruxelles

CONVOCATION A L'ASSEMBLEE GENERALE, LAUSANNE - 16 MAI 1992, A 16.30

Avec les "Amis de Robert Brasillach" à Ouchy

L'Association des "Amis de Robert Brasillach" (ARB) fondée à Lausanne en 1948 par le regretté Pierre Favre, compte des membres en France, en Belgique, au Canada et en Suisse, dans d'autres pays encore.

Elle a tenu son assemblée générale samedi après-midi, à Ouchy-Lausanne, sous la présidence intérimaire de M. Alfred de Mercurio.

En ouvrant les débats, celui-ci a salué les membres venus de France, de Belgique et de notre pays. Il a relevé la présence de Maurice Bardèche-Brasillach, beau-frère du poète fusillé, de Mme Anne Brassié, auteur d'un ouvrage biographique remarquable sur Brasillach, et du conférencier du jour, Pascal Louvrier, prix "Robert Brasillach" 1990, également auteur d'un livre sur Brasillach.

Dans son rapport annuel, le président a vivement remercié tous les collaborateurs du Bulletin No 99, ainsi que du 36e "Cahier des Amis de Robert Brasillach", qui vient de paraître, contenant entre autres une série d'articles sur l'histoire du cinéma, écrits de 1927 à 1944 par l'auteur des "Poèmes de Fresnes".

Après avoir rappelé la mémoire des membres disparus depuis la dernière assemblée, le président a lancé un appel au recrutement de nouveaux membres, afin d'assurer la relève de l'Association. Beaucoup de jeunes d'aujourd'hui aimeraient lire les oeuvres de Brasillach. Malheureusement, celles-ci sont quasiment introuvables en librairie. Cette année, le prix "Robert Brasillach" ne sera pas attribué, aucun travail universitaire marquant n'ayant été présenté au comité.

* HOTEL AU LAC

* 4, place de la Navigation

* OUCHY-LAUSANNE

* (La salle du 1er étage sera prête
* à nous accueillir dès 16 heures).
* Les personnes arrivant par le
* train peuvent prendre le métro en
* face de la gare, l'hôtel se trouvant
* immédiatement à côté de la sortie,
* au terminus. Les automobilistes
* peuvent parquer à proximité.

* ORDRE DU JOUR

- * 1. Rapport du président et du vérificateur. Opérations statutaires.
*
* 2. Causerie de Ségolène de Reviers, auteur du mémoire de maîtrise "Le cheminement poétique de Robert Brasillach".
*
* 3. Attribution du Prix Robert Brasillach 1992.
*
* 4. Repas (facultatif), prière de vous inscrire.

* Réédition de l'Anthologie de la poésie grecque chez Stock dans une belle collection blanche cernée de bleu.

* Réédition des Poèmes de Fresnes à la Table Ronde.

* Les livres d'Anne Brassié, Pascal Louvrier et Pierre Pellissier sont toujours disponibles en librairie.
*
*
*

En seconde partie de l'assemblée, les participants ont entendu une captivante causerie de l'écrivain parisien Pascal Louvrier, auteur de l'ouvrage : "Brasillach - L'illusion fasciste", qui a obtenu le prix ARB 1990.

Dans son remarquable exposé, le conférencier reconnaît qu'il est très difficile de parler de Robert Brasillach. C'est tout à fait par hasard qu'il a découvert "Comme le temps passe", chez un bouquiniste, un des plus beaux romans de cet auteur. Ce livre, qui l'a enthousiasmé, l'a incité à approfondir sa connaissance de l'oeuvre de Brasillach. Il a cherché à savoir pourquoi l'auteur de "Notre avant-guerre" avait quitté la littérature pour se lancer dans la géhenne politique ...

L'orateur a parlé également de la première oeuvre de Brasillach : "Présence de Virgile" (1932), et en a montré les quatre thèmes : l'amitié, la jeunesse, la responsabilité et le devoir d'Etat. Le conférencier a fait une analyse de ce livre, qui explique les suivants. En tout cas, la jeunesse et la mort sont le thème permanent dans l'oeuvre de ce brillant écrivain français.

Pourquoi Brasillach a-t-il été attiré par le fascisme ? se demande le conférencier. Parce qu'il y trouvait un "ordre de grandeur". D'ailleurs, dans les années trente, beaucoup de jeunes (même en Suisse, réd.) étaient dans le même état d'esprit. Il y avait à cette époque une révolte instinctive des jeunes contre le pouvoir anarchique de l'entre-deux-guerres.

Une discussion nourrie a fait suite à cette brillante causerie de Pascal Louvrier, qui a enrichi l'assemblée des A.R.B. de 1991.

R.P.

(Journal de Payerne du 31.5.91)

LIVRES ET TEXTES RECOMMANDÉS

- * Jacques Tornay est l'auteur de "Gabbud Fayerou" (biographie d'un authentique moutonnier) aux Editions Monographic, Sierre (Suisse) et de "Léo Devantéry, Bonjour les pianos oubliés" (biographie du chanteur-compositeur romand), même éditeur.
- * Utile pour toute recherche autour de R.B., "Guidargus du livre politique sous l'Occupation" de Agathon et Vulfran Mory, en vente à Difralivre, BP 13, 78580 Maule, consiste en 300 pages de précieuses références bibliographiques, qui ressuscitent quantité de titres introuvables et de publicistes maudits.
- * Pierre Monnier a consacré un bel article à Maurice Bardèche et à son "Léon Bloy" dans "Minute La France" no 1546, 27 nov. 3 déc. 1990.
- * "Journal de lectures" de Pol Vendromme, qui a réalisé le premier portrait de Robert Brasillach, évoque une centaine d'auteurs d'hier, comme Louise Labbé et Baudelaire, et d'aujourd'hui, comme Vialatte, Morand et Jean-René Huguenin (Editions l'Age d'Homme).
- * Jean Raspail est l'auteur de "Sire" ou la magnifique traversée de la France par un jeune prince qui sera sacré roi à Reims (Editions Bernard de Fallois).
- * Jean Sevilla a écrit "Le Chouan du Tyrol, Andreas Hofer contre Napoléon", qui raconte la révolte désespérée d'un paysan tyrolien contre les troupes franco-bavaroises du Maréchal Lefebvre et du Prince de Beauharnais (Editions Perrin).

- * Pierre de Villemarest : "Le Coup d'Etat de Marcus Wolf", la guerre secrète entre les deux Allemagnes de 1945 à 1991, ou la vie étonnante du chef de l'espionnage est-allemand pendant 28 ans.
- * "Les Rêveries d'un écrivain solitaire" pourraient être le titre des Mémoires que Maurice Bardèche a écrites et qui, dit-on, paraîtront prochainement. Nous y trouverons sans doute de nouveaux témoignages sur Robert Brasillach.
- * "L'Annuaire de la presse non-conformiste", rédigé par Eric Croenne, président du Centre culturel Horizons, vient de paraître (20, rue Boyer, Barret F, 75014 Paris). Il répertorie plusieurs centaines de publications dans tous les domaines et consacre à chacune d'entre elles une notice très complète.
- * Jean Journou, alias Jean Lauragais, a édité "Les Lettres de mon Pigeonnier - Essai sur l'essentiel" (9, rue du Général Legrand, 66000 Perpignan), qui sont cent lettres traitant des sujets les plus divers. Les lettres no 4, 18, 29, 77 rendent hommage à Robert Brasillach.
- * Nous pensons que Bédésup (B.P. 14, 13234 Marseille Cedex 4) accepte toujours des souscriptions à son dossier hors commerce de 300 pages "Les B.D. de l'extrême droite", paru en 1991 (1000 exemplaires numérotés, F. 140.- l'ex. en souscription).

ILS ONT PARLE DE ROBERT BRASILLACH

- * François Brigneau dans un grand nombre de ses journaux d'un homme libre dans National Hebdo.
- * Pierre Monnier dans "Minute la France" du 4 septembre 1991. Il a rencontré pour la première fois Brasillach à Paris, à la permanence des étudiants de l'Action Française.
- * Jean Mabire a fait un beau portrait dans National Hebdo, le 7 février 1991.
- * Charles Filippi dans Rivarol, pour rectifier les fausses citations de Brasillach par Bernard Henri Levy.
- * Jacques Faisant évoque Brasillach dans un dessin sur Boudarel, accusé d'intelligence avec l'ennemi, le 18 mars 1991.
- * Jean Madiran dans "Présent" du 5 octobre 1991, pour rectifier la même falsification, télévisuelle celle-ci, de Serge Moati. Titre de l'article : "Moati invente : tuez-les, tuez-les tous".
- * Christine Clerc dans le Figaro Magazine, qui déclare à la fin de son article du 26 octobre 1991 : "Brasillach mérite aujourd'hui, tout autant que Céline, d'être réhabilité comme un très grand écrivain".
- * Olivier Duhamel, dans un dossier de l'Express intitulé "Intellectuels, l'adieu aux rêves", (le 28 février 1991), répète la vieille erreur sur l'uniforme allemand qu'aurait porté Robert Brasillach. Mais est-ce bien involontaire ? Nous rappelons que Brasillach figure, sur la fameuse photo (reproduite dans notre Cahier no 6) en civil, aux côtés de Doriot qui est, lui, en uniforme allemand, sur le front de l'Est, en 1942.
- * Stanley Eskin, dans sa biographie de Simenon, signale que Brasillach fut le premier critique à révéler l'importance de l'écrivain (Editions Presses de la Cité, p. 129).

- * André Guyon, dans un recueil d'inédits d'Alain Fournier, souligne que Brasillach fut longtemps le seul à avoir la curiosité d'aller lire à la Bibliothèque Nationale les chroniques littéraires d'Alain Fournier dans "Paris Journal". Il les publia en extraits dans "Je Suis Partout" (Editions Le Cherche Midi, p.16).
- * Yves Courrière dans sa biographie de Roger Vailland, compagnon de khâgne de Brasillach.
- * L'"Agenda nationaliste" 1992 offre une photo et un texte sur Robert Brasillach (Editions de l'Iceberg).
- * Jean-Laurent Cochet, qui a plusieurs fois dit les poèmes de Robert Brasillach, a repris dans son théâtre "Ornulphe" de Jean Anouilh, dans lequel on retrouve les vers de Péguy que nous aimons tant : "Le jeune homme bonheur voulait danser ...".
- * Luc Resson vient de faire paraître "Littérature et fascisme, les romans de Robert Brasillach", dans la collection "Lettres Modernes", Editions Minard, Paris (diffusion en Suisse par Droz, Genève).
- * Le livre de Gerhard Heller "Un Allemand à Paris, 1940-1944" (Le Seuil, 1981), qui contient sur Brasillach des allégations très sévères (et douteuses) est mentionné et approuvé par Mathieu Galey dans "Journal 1974-1984", Grasset, 1989, p.162.
- * "Le talent ne faisait qu'aggraver son cas". C'est à propos du procès de R.B., ce que continue de penser Henri Guillemin, dans ses fort intéressants souvenirs "Parcours" (Le Seuil, 1989, p.347).
- * Le livre de Gérard Formaggio, écrit avec la collaboration de Catherine Ters, "Des credo et des hommes" contient deux pages consacrées à Robert Brasillach (157 et 158) et deux à Maurice Bardèche (159 et 160). Editions Micromedia, 481, Cours de la Libération, B.P. 56, 33401 Talence cedex. Cette analyse synthétique des "credo" de notre siècle, et même plus anciens (romantisme, libéralisme, positivisme, anarchisme, marxisme, fascisme, gaullisme, etc.) est fort bien présentée.
- * Le No. 712-713 d'août-septembre 1988 de la revue littéraire "Europe", consacré à Roger Vailland, publié sous le titre "Les Trains et les Lys" un inédit de R. Vailland présenté par Robert Brasillach (p. 75-79). Il s'agit d'un article de "La Tribune de l'Yonne" du 1er juin 1926, signé par R.B. de son plaisant pseudonyme Jacquou Tournebroche.
- * Le chapitre de "Fulgur" écrit par Roger Vailland a été publié dans "Chronique des années folles à la Libération" par René Ballet, Editions Messidor, 1984. Robert Brasillach était l'initiateur de ce roman feuilleton qui, paraît-il, serait prochainement réédité.
- * L'Imprimerie Nationale a publié, en octobre 1991, le discours de réception prononcé par José Cabanis à l'Académie Française le 20 juin 1991. Succédant à Thierry Maulnier, Cabanis fit de son prédécesseur un bel éloge et ne manqua pas de parler aussi de Massis, Rebatet, Bardèche et Robert Brasillach. "Notre Avant-guerre, dont les cent premières pages sont merveilleuses" (p. 20) s'y trouve fort bien exploité. Ce beau discours académique sera bientôt édité par Gallimard, conjointement au discours d'accueil de J. de Bourbon-Busset.
- * Au moins deux nouvelles thèses universitaires qu'il faut connaître : "Le mythe de la jeunesse dans les romans de Robert Brasillach", présentée par Ketty Dalla Valle à l'Université de Padoue en 1990 et "L'Itinéraire d'un intellectuel fasciste : Maurice Bardèche",

présentée par Ghislaine Desbuissons à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris sous la direction de Pierre Milza en octobre 1990, trois volumes de 552 pages. Souhaitons à ces deux universitaires que leurs ouvrages, pour l'heure dactylographiés, trouvent au plus vite un éditeur.

* Dans le recueil "Intellectuels des années 30 entre le rêve et l'action", CNRS, 1989, un article de Gérard Leroy : "Robert Brasillach contre les intellectuels dans Je Suis Partout en 1936-37", p. 251-257.

* Le 6 février 1991, sur les antennes de Radio-Courtoisie (95,6 mgz), à 18 h., Serge de Beketch recevait François Brigneau, Pascal Louvrier et Anne Brassié. Emouvants souvenirs de François Brigneau sur les liens qui commencèrent à l'unir à Robert Brasillach durant l'hiver 1943-44 et, surtout, sur ses sentiments au petit matin du 6 février 1945, à Fresnes, 1ère Division, où il était incarcéré. Très belle émission, où se fit entendre la voix de Pierre Fresnay, disant quelques "Poèmes de Fresnes".

* La thèse de l'historien américain Peter Novick, parue en anglais en 1968 et traduite en français en 1985 (Ed. Balland) : "L'Épuration française, 1944-1949", vient de paraître dans la collection "Points Histoire" au Seuil, avec une préface de Jean-Pierre Rioux. Il y est évidemment question du procès Brasillach. L'ouvrage, fort intéressant, est muni d'une très précieuse bibliographie.

* Le 14 décembre 1991 se tenait à Paris, à la Faculté de Droit de la Place du Panthéon, un colloque sur le romancier, historien et essayiste Louis Bertrand (1866-1941). L'un des orateurs, M. l'Abbé Lorans, a évoqué l'influence probable du "Saint-Augustin" de Louis Bertrand sur R.B., en se fondant sur la lettre citée par Anne Brassié à la page 61 de son livre. Il fut question aussi de la fin chrétienne de Robert. Cette communication devrait être prochainement éditée dans les Actes de ce Colloque.

* "Les Horreurs de l'épuration" est le titre du compte-rendu que le Figaro littéraire du 25 novembre 1991 donne, par la plume d'Eric Roussel, du dernier livre d'Henri Amouroux "Les Règlements de comptes (septembre 1944-janvier 1945)", éditions Laffont, 1991.

* Marc Fumaroli, dans son virulent essai "L'Etat culturel" (Editions de Fallois, 1991) cite le témoignage de Michel Winock: "Nul mieux que Brasillach n'a décrit (chanté serait mieux dire) ce qu'il nomme "l'esprit du fascisme", exaltant la jeunesse, les exercices du corps, le plein air, la camaraderie du sport, l'autostop, le fascisme comme poésie, comme esthétique, comme légende. L'adhésion à une telle mythologie traduisait chez beaucoup la haine viscérale pour un régime économique et politique incapable de freiner la décadence du pays ...". Il rappelle que "Avant la guerre, Mauriac pouvait dire aux jeunes ambitieux : voyez Nizan, voyez Brasillach; pour réussir, vous avez le choix entre le Parti Communiste et l'Action Française." M. Fumaroli commente : "Après la guerre, le Parti Communiste était la seule voie sûre ...".

* Yves Courrière, dans son monumental "Roger Vailland ou un libertin au regard froid" (Plon, 1991), confirme ce que nous savions des relations amicales de Robert Brasillach et de Vailland en khâgne à Louis-le-Grand et, exploitant la même source qu'Anne Brassié, raconte à nouveau l'émouvant épisode : Vailland rencontre R.B. juste après la libération de Paris et lui propose de le cacher, mais R.B. refuse : "J'en ai assez, la boucle est bouclée".

AU TABLEAU D'HONNEUR DE LA GENEROSITE :

Bruno Bardèche, Jean Beaudonnat, Ella Cassaigne, André Cérou, Denise Deschamps, Cécile Dugas, Henri Fontigny, Gaston Jacqmin, Roberte Laurent, Emile Raynaud, Pierre Soudan.

Le dernier des paladins parmi les écrivains français de grande race a vécu. En 1979 et en 1982, l'Académie Française lui avait refusé de siéger dans son sein.

Ne peut-on dire d'elle, comme de la droite française, qu'elle est la plus bête du monde ?

Thérèse ROVELLI-DUHAMELET

LA PAGE DU TRESORIER

Nous maintenons la cotisation, pour la troisième année consécutive, à Francs suisses 40.-/ Francs français 100.-/Francs belges 1000.- (à doubler si vous désirez un Cahier numéroté).

Adhérents d'outre-mer : FS 50.-/FF 200.-

Augmentez cette somme si vous le pouvez, mais surtout, évitez-nous les frais d'un rappel, s.v.p.

Cahiers et livres disponibles

Pour les recevoir, il suffit de payer la somme indiquée en précisant.

- Cahiers 1,2,3,4,13,24 épuisés. Nous avons 1 ex. des nos 1,2,3 et 4, à FF.400.- chacun.
- Autres Cahiers jusqu'au no 37 Fs.24.-/FF.78.-/Fb.780.- 1'ex.
- Série de Cahiers 5 à 30 compris (sauf les épuisés) FF.1000.- plus FF.120.- de frais de port
- Cahiers 1 à 4 compris, reliés en 1 volume FF.1700.-, port compris
- Vingt lettres inédites de R. Brasillach, dont une en fac-simile, édition ARB, numéroté luxe, Fs.25.-/FF.70.-/Fb.700.-
- Morceaux choisis de Robert Brasillach, présentés par Marie-Madeleine Martin, 398 pages (pas disponible en librairie), FF.200.-

EN ACHETANT, VOUS AIDEZ L'ASSOCIATION A SURVIVRE !

Occasions rares

Pour acquérir ces oeuvres introuvables dans le commerce, n'envoyez pas d'argent, mais demandez-nous d'abord si le livre est toujours disponible. Si oui, vous recevrez une facture.

- Comme le Temps Passe, Plon 1937, édition originale, FF.600.-
- Lettre à un soldat de la classe 60, Les Sept Couleurs 1960, FF. 200.-
- Présence de Virgile, relié, édition luxe numérotée, Plon 1960, FF.600.-
- animateurs de théâtre, Correa 1936, FF.250.-
- Anthologie de la poésie grecque, Stock 1954, FF. 200.-
- En outre, un adhérent cède "Les sept couleurs", édition originale Plon 1939. Prendre contact directement avec Jacques Tornay, Av. du Grand-St-Bernard 59, 1920 Martigny (Suisse)

Bibliophilie

On sait que les manuscrits de Robert Brasillach sont rarissimes. Jean Raux, libraire, 5 rue du Vieil Abreuvoir, à St-Germain-en Laye, en offre un à FF.28.000.-. Il s'agit probablement, nous dit Mauricè Bardèche, du texte d'une conférence donnée par Brasillach à l'Institut d'Action Française. Il est intitulé "Le Paris de Balzac".

Note de lecture

Luc RASSON : "Littérature et fascisme, les romans de Robert Brasillach" (Minard, 1991)

On ne parle bien que de ce qu'on aime. L'auteur convient qu'il n'aime pas lire R. Brasillach (p.6) et estime que son oeuvre, dénuée d'originalité, "ne fera sans doute jamais partie du canon littéraire moderne" (p.246). Aveux inutiles : le lecteur de cette thèse ennuyeuse se serait douté des goûts de M.Rasson. Mais, pour lui, R.B. demeure une "curiosité politique". D'où ce livre, en partie composé d'anciens articles, traitant aussi de Nizan et de Thomas Mann, mais essentiellement voué à l'examen, par ordre chronologique, des romans de R.B. La thèse majeure est la suivante : tous les romans de R.B. (et même "Présence de Virgile"), dès 1931 par conséquent, refléteraient le fascisme de leur auteur. Fascisme au demeurant indéfinissable (p.30sq.). Mais peu importe. D'où, pour quelques analyses acceptables (ainsi des diverses versions données par R.B. du Congrès de Nuremberg de 1937), des échafaudages précaires de théories littéraires, formulées sans grâce et parfois dans le jargon déjà démodé d'une Modernité vivement revendiquée. Et aussi quelques étrangetés : décrire le retour d'un personnage au pays des siens, comme dans "Le Voleur d'étincelles", c'est du maurrassisme, mais évoquer l'action et le discours d'une chiromancienne, c'est récuser le rationalisme maurrassien, confier une fonction romanesque à une cartomancienne (Mme Pluche, dans "L'Enfant de la nuit"), c'est privilégier l'irrationnel, donc être fasciste. Hitler, magicien des "Sept Couleurs" a ainsi pour premiers modèles Serafina Mir et Mme Pluche !

L'auteur, qui se refuse à exploiter la biographie de R.B., à étudier sa culture, et notamment les influences littéraires qu'il put subir, à utiliser les Cahiers ARB, manie sans cesse des abstractions (maurrassisme, fascisme, populisme, etc ...) fort peu précises. D'où un réquisitoire (l'auteur refuse ce terme, p.8) étrange : condamné pour fascisme (hommage est rendu à M.Reboul, p.14), R.B. a mérité sa mort et son oeuvre littéraire mérite réprobation ou oubli, car, dès son premier livre, dès l'origine, il était coupable d'une sorte de fascisme en soi, consubstantiel à sa personne même; ce fascisme essentiel, la thèse le traque (et évidemment le trouve) n'importe où dans les romans. Procès d'intention, donc, que ce livre, et assez typique. Par ailleurs, soumettant toutes les qualités d'une oeuvre littéraire au marteau-pilon d'une théorie, ce livre est un modèle de lecture idéologique. Pour ces deux raisons, tous ceux qui s'obstinent à aimer les romans de R.B. liront cette thèse, exemplaire.

Jean Lihoury

* On nous informe en dernière minute que le Comte Alain de la Tochnaye est l'auteur de "Comment je n'ai pas tué de Gaulle" BP 3, 30330 Connaux).

* La S.E.R.P., Paris, réédite en cassettes les "Poèmes de Fresnes" dits par Pierre Fresnay (F. 60.- plus port).

* Du catalogue de la Librairie du Pont-Neuf, 1 rue Dauphine, Paris, de juin 1991 :

- BRASILLACH (R) Poèmes de Fresnes. Paris, La Pensée française, 1946; grand in-8 broché. Edition originale complète tirée à 350 exemplaires. Un des 338 ex. sur bouffant supérieur. FF 1'650.-
- BRASILLACH (R) Lettre à un soldat de la classe 60. Les Frères ennemis. Paris, le Pavillon noir, 1946; in-12 broché. Edition originale tirée uniquement à 600 exemplaires sur bouffant. FF 500.-
- BRASILLACH (R) Le Paris de Balzac. Préface de Maurice Bardèche. Muizon, Théry, 1984; plaquette in-8 de 34 pp. en feuilles. Edition originale. Un des 80 exemplaires sur Hollande. (Tirage de tête après 9 Japon). FF 400.-
- BRASILLACH (R) Hugo et le snobisme révolutionnaire. Muizon, Théry, "l'Inédit", 1985; plaquette in-8 de 16 pp., en feuilles. Edition originale. Un des 80 exemplaires sur pur chiffon. (Tirage de tête après 6 Japon). FF 350.-